COMPAGNIE JACQUES KRAEMER

6, Place des Epars 28000 Chartres

Téléphone : 02.37.28.28.20

06.77.82.80.75

Mel : compagnie.jacques.kraemer@wanadoo.fr

www.ciejacqueskraemer.fr

**Kassandra Fukushima**

de

Jacques Kraemer

Mise en scène de l’auteur

Régie générale : Ingrid Chevalier

avec

Sophie Neveu

Création 2012

Dimanche 11 mars 17 h.30 Librairie l’Esperluète

A l’occasion du premier anniversaire de la catastrophe de Fukushima

Lecture théâtralisée en avant-première de « Kassandra Fukushima » par Jacques Kraemer et Sophie Neveu

Mardis 10 et 17 avril à 20 h. 30 au Studio des Epars

Deux représentations en avant-premières du spectacle en préfiguration, réservées aux élèves de l’Option Théâtre du Lycée Silvia-Monfort de Luisant

Du 9 au 16 juin , lundi, samedi, dimanche à 18 h. 30 et mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 20 h. 30

Au Studio des Epars à Chartres 6, place des Epars

Huit représentations de Kassandra Fukushima

Du 7 au 28 juillet à 13 h. Festival Off Avignon

Salle Roquille rue Roquille à Avignon

Vingt deux représentation de Kassandra Fukushima

Chargé de diffusion : MICHEL MAUPOUET 06 32 84 47 68

L’Etat (DRAC Centre), la Région Centre, le Conseil Général d’Eure-et-Loir et la Ville de Mainvilliers apportent leur soutien à la Compagnie

**Sophie Neveu**

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique de Paris, Sophie Neveu s’est fait remarquer dans« Phèdre/Jouvet/Delbo.39/45 » . Elle y jouait l’élève de Louis Jouvet, et les spectateurs qui l’ont vue gardent certainement en mémoire son interprétation extraordinaire de la mort de Phèdre.

« Depuis cette création en 2005, j’ai eu l’occasion de voir jouer Sophie, non seulement à Chartres avec le metteur en scène Emmanuel Ray, mais aussi à Paris, au Théâtre de la tempête, dans une pièce de Juan Mayorga, aux côtés de Philippe Canalès, fortement mise en scène par Jorge Lavelli.

C’est au Centre Dramatique National de Montreuil que je l’ai vu jouer Gorki et Pirandello sous la direction de Gilberte Tsaï.

Enfin je suis allé à Colmar découvrir une pièce de David Greig mise en scène par Mathew Jocelyn où Sophie une fois encore montrait l’étendue de son talent et de ses qualités d’actrice.

C’est en pensant à elle que j’ai écrit « Kassandra Fukushima », convaincu qu’elle serait idéale dans le rôle de la Prophétesse inspirée. » (J.K.)

**Pourquoi Kassandra ? Pourquoi Fukushima ?**

**Pourquoi Kassandra Fukushima** ?

 J’aspire à produire un théâtre où fusionneraient les données anciennes et les vécus contemporains, et qui s’interroge sur l’avenir que se prépare l’espèce humaine, des lendemains qui chantent et /ou déchantent. Je me suis intéressé passionnément à des faits d’histoire et de société très divers : l’industrie ferrifère et sidérurgique, l’évolution du capitalisme, les concentrations, liquidations, l’immigration, le conditionnement des opinions publiques par les médias, la 2ème Guerre Mondiale, la destruction des Juifs d’Europe, l’antisémitisme, les violences faites aux femmes, les Evénements de Mai-Juin 1968, le réchauffement climatique etc… Et, en même temps, je continuais à lire et travailler les classiques français (Racine, Molière surtout), et les tragédies grecques… De cette fusion sont nées mes créations de ces dernières saisons : « *Phèdre/Jouvet/Delbo.39/45* » , « *Agnès 68 »*, et très récemment :

 » *Prométhée 2071 »* et « *1669 Tartuffe, Louis XIV et Raphaël Lévy* ».

**Cette « Kassandra Fukushima » s’inscrit évidemment dans la continuité de « Prométhée 2071 ».**

 J’ai eu la chance de travailler ces derniers mois dans des ateliers amateurs sur

 l’ « Agamemnon » d’Eschyle. Y apparaît de façon marquante le personnage tragique et fascinant de Cassandre (Kassandra, en grec).

Par ailleurs, ces dernières semaines, j’ai, comme tout le monde, suivi avec une espèce d’angoisse, la catastrophe de Fukushima, ses suites, ses prolongements en cours.

Soudain, l’idée s’est imposée à moi de condenser en un raccourci fulgurant l’histoire de Cassandre et celle, actuelle, de Fukushima.

Il s’agit dans ce projet de faire une sorte de fusion-déflagration entre le théâtre le plus ancien et les préoccupations de nos contemporains.

 Kassandra retrace son histoire, celle d’une princesse troyenne devenue prophétesse, ayant annoncé, sans être crue , la série des catastrophes engendrées par la Guerre de Troie, puis embarquée comme esclave par Agamemnon et assassinée par la Reine Clytemnestre. Au seuil de la mort, elle « voit » la catastrophe nucléaire vers laquelle la folie de la possession et du pouvoir conduit l’espèce humaine. Elle « voit » depuis l’Antiquité grecque et les murs de Mycènes, cinquante kamikazes de l’Apocalypse, qui en plein vingt et unième siècle, ayant détourné des avions de ligne, vont les faire se crasher sur cinquante centrales nucléaires européennes, en même temps qu’ils déclencheront leur bombe atomique miniaturisée.

Le spectacle ambitionne d’être lyrique, philosophique, tragique, lié au personnage de Kassandra (issu de la tragédie grecque), et à l’évocation de la dernière en date (il y en aura d’autres, forcément !) des catastrophes atomiques ; après Hiroshima et Nagasaki, après Tchernobyl, voici Fukushima… Ceci concerne fortement notre pays où la densité des réacteurs est la plus forte du monde, et où le Président actuel réaffirme sa détermination de maintenir le cap nucléaire…

 S’adossant au plus antique et mythologique, ce théâtre veut évoquer un des sujets les plus «  brûlants» de notre temps. Il se veut mise en garde contre la folie capitaliste, appel, en creux, à l’amour et à la raison ; un théâtre politique au sens élevé du terme, dans l’esprit fondateur des Tragiques grecs.

 J. K. Avril 2011